L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 8 SEPTEMBRE 1887.

PETITES ANNONCES.

A LOUER.

A louer — Un jardin, comprenant seize terrains, et la ruelle sur pied à vendre. S'adresser à M. V. Dejan 20 Carondelet.
1 sept—2 sem—dim. mar, jeud.

A LOUER—Beurs magasins, Nos 121 et 123 rue Royale ; étage supérieur convenable pour hôtel garni ou son garni ; prix modéré. S'adresser au-dessous de l'Hôtel St Charles.
J. R. Trapolin. 25 août—2 sem

A LOUER—Maison 112 rue Dauphine, convenable pour restaurant, buvette, pension, magasin ou club. S'adresser à Joe Ziegler 8 et 10 rue Royale. 14août—1mois

A VENDRE.

A VENDRE — Un admirable piano droit Pleyel, grand format, $1750. Grand bargain. L'examiner chez Werlein, 123 rue du Canal
4août—1m

A VENDRE A bon marché, une bonne épicerie, coin Carondelet et Bienville. Bonne à bas prix. S'adresser sur les lieux. 31 août—7t

A VENDRE à l'amiable le café coin Conti et Bourbon connu sous le nom de Conti Exchange pour cause de maladie. La Société Cubaine des Tabacs Réunis offre à vendre le Lion Rand sa renommée. Pour informations s'adresser sur les lieux à M. E. Garreau 73 Bourbon et 53 Conti. 30 août—1mois

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Lorenzin Dugas, femme décédée de Joseph O. Richard.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 21,961—Attendu que Joseph O Richard a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Lorenzin Dugas, épouse de ce dit Richard, et de tous ceux qui ont droit de prétendre à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
2 sept—2 7 11

Succession de FranciaMahony.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 21,950—Division C—Attendu que Bedelia Abbeton veuve de Francis Mahony, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Francia Mahony, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux qui cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
sept—3 7 11

Succession de Mme Mary Alexander, femme décédée de William Butler.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 21 953.—Division —Attendu que Jacob Abbeton a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Mary Butler, décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
1er sept—1 6 10

Daniel Browne vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 21 650—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers dans cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons si elles en ont pour lesquelles le compte-rendu présenté par Richard Leonard syndic provisoire et syndic dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
1er sept—1 6 10

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, Division E No 21 883—Frank A. Lynch a ses créanciers—Attendu que Frank A. Lynch a fait cession de ses biens à ses créanciers et qu'il est par le présent accepté par la cour pour le bénéfice de ses créanciers et qu'il est ordonné à une réunion des dits créanciers se conformer et tenue pendant Ernest Commagère, huissier-greffier de cette ville le LUNDI 26 septembre 1887, à 11 heures A. M. pour procéder sur les affaires du dit patrimoine et choisir un syndic et aussi voter sur toutes autres affaires qui peuvent leur être soumises ; et que dans intervalle toutes poursuites contre la personne et les biens du dit débiteur soient suspendues, et qu'que Martin Vocoriers Esq. avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

New-Orléans 19 août 1887.
Signé ALBERT VOORHIES Juge.
Pour copie conforme :
JAS. P. RANKIN Deputé Greffier.
24 août 31 aoû 26 sept

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 21 601—Division C—Interdiction de Mlle Annette Mouret—Cette affaire a été appelée aujourd'hui pour être jugée sur la pétition de Madeleine Monistol demandant l'interdiction de Mlle Annette Mouret. Présent : A. J. Amiens pour la demanderesse ; Frank D. Pugh avocat pour Mlle Annette Mouret.

Après avoir entendu les témoignages et les conclusions de leurs conseils respectifs, la Cour prononce que la défenderesse Mlle Annette Mouret est atteinte d'aliénation mentale de son corps et de sa personne et de ses biens.

Ordonne que la dite demoiselle Annetteson M. est interdite.

Jugement lundi, le 27 juin 1887.
Jugement rendu le 11 juillet 1887.
(Signé) J. A. MONROE, Juge.
17 août—3 6 en 10 j.

MONITION.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans No 21 426—Division D—dans l'affaire de Peter N. Glaser demandant une monition.

A tous ceux qui se prétendent avis concerne.

Attendu qu'à une vente publique faite par le Tribunal en 1886 l'Etat de la Louisiane par l'intermédiaire du receveur des taxes d'Etat a droit sur l'intérêt non payé sur cette vente à Robin Joseph Schmidt John Stumpf conformément aux lois de l'Etat No 82 de 1884 et aux jugements rendus par la Cour Suprême.

CINQ CERTAINS LOTS DE TERRE dans le Troisième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans cette ville et bornés comme suit : Les lots Nos 1 5 6 7 et 8 dans l'ilot No 25 ; entre les rues Congrès, Elysée Pauline et Rocan. Ses suits lots Nos 1 et 2 contenant 228 pieds de face à la rue Congrès sur 95 pieds de profondeur ; assessés pour les années 1873 1874 1875 1876 1877 1878 au nom de Rufus Waples et étant la même propriété achetée par le dit Rufus Waples par lui vendue le mois 18 et dûment constaté et savoir

CINQ LOTS DE TERRE dans le faubourg Montegut Nouvelle-Orléans et situés dans cette même partie des rues Cascades immédiat Bayou Gentilly, grands bosquets immédiat Dauphine Elysée et Congrès comme suit Les Nos 1 et 2 ; les Nos 3 et 4 ; les Nos 5 et 6 ; et 7 et 8 ; ces lots ont 50 pieds de profondeur et 100 pieds de face à la rue Congrès sur 95 pieds de profondeur et 100 à la rue Grands Bosquets et Dauphine ; ces lots ont été vendus par le Tribunal en 1884 et 1885 et étant dans le domaine de l'Etat et ayant été adjugés à Peter N. Glaser, parde vant John R. Legier notaire le 19 mai de mai 1887 les dites ventes ont été dûment soumises à la Cour Suprême dans cette affaire et y étant partie. Enfin ledit au Bureau de hypothèques, les 8 lots 1 2 3 4 5 6 7 et 8 dans l'ilot 25.

Et attendu que Peter N. Glaser a acheté ladite propriété des dits Jacob Hoffman et John Stumpf pour la somme de $1000 payable en quatre comptant comme le tout est expliqué par une copie certifiée d'un acte de vente par les dits Jacob Hoffman et John Stumpf à Peter N. Glaser, pardevant John R. Legier, notaire le 19 mai par de mai 1887 les dites ventes ont été dûment soumises à la Cour Suprême dans cette affaire et y étant partie. Enfin ledit au Bureau de hypothèques, les 8 lots 1 2 3 4 5 6 7 et 8 dans l'ilot 25.

Et attendu que Peter N. Glaser a fait application à cette cour pour une monition en annulation conformément à la loi 82 et aux articles 2371 2372 et 2373 de l'acte No 95 approuvé le 10 mars 1870 connus comme les Statuts Revisés de la Louisiane.

Donc, ordonnons à toutes les personnes ci-dessus dans la dite propriété sont citées à venir de l'Etat de la Louisiane et de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans à faire valoir leurs droits en vertu du dit Jugement quelconques dans les annonces procédures publications, assessements, description et adjudication d'après lesquelles les ventes ci-dessus mentionnées ont été faites ou toute nullité ou illégalité dans les notices époque de vente de la dite vente ou autre action ou quelconque dans cette affaire ces personnes sont requises de produire dans les trente jours qui suivront la première publication de cette monition dans les feuilles publiques les raisons pour lesquelles les ventes ainsi faites ne doivent pas être confirmées et homologuées par la Cour Civile de District Nouvelle-Orléans 3 août 1887.

(Signé) N. RIGHTOR, Juge.
JAS. P. RANKIN, Deputé Greffier.
Pour copie conforme :
JAS. P. RANKIN, Deputé Greffier.
14 juin—

DATE DE FONDATION 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
DE LA NLLE-ORLEANS.
(New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 2 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
CAPITAL - - - $500,000
J. TUFES, President.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS :
CHAS T DUGAZON EDWD J. BOBET.
PIERRE POUTZ. R. GALLY.
D FATJO A. SCHREIBER.
CHAS. E SCHMIDT. THEO. BRIERRE.
JULES TUYES. W. C. C. CLAIBORNE
GUS PITOT. J. W. HINCKS.
24 fév—1an

ATTRAIT SANS PRECEDENT!
PLUS D'UN DEMI-MILLION DISTRIBUÉ.
Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane
Incorporée par la Législature en 1868, dans un but de charité et pour aider au développement de l'enseignement public.
La création de la Compagnie a été ratifiée par un vote populaire énorme, et reconnue par la présente Constitution de l'Etat adoptée le 2 décembre 1879.
Ses Grands Tirages à Numéro Simple s'ont lieu tous les mois, et ses Grands Tirages Semi-Annuels ont lieu tous les six mois (Juin et Décembre).
Nous déclarons, par les présentes, que nous prédisons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, a plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.
COMMISSAIRES.
ABONNEMENTS.
ÉDITION QUOTIDIENNE.
Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00
ÉDITION HEBDOMADAIRE.
Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75
Grand Tirage à Numéro Simple,
— A —
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,
NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI, 13 SEPT. 1887.
GROS LOT: $150,000
AVIS.—Billets $10 seulement,
DEMI-BILLET $5. CINQUIEME DE BILLET $2. DIXIEME DE BILLET $1.
LISTE DES LOTS.
1 Gros lot de $150,000 ... $150,000
1 " de 50,000 ... 50,000
1 Lot de ... 20,000 ... 20,000
2 Lots de ... 10,000 ... 20,000
4 Lots de ... 5,000 ... 20,000
20 Lots de ... 1,000 ... 20,000
50 Lots de ... 500 ... 25,000
100 Lots de ... 300 ... 30,000
200 Lots de ... 200 ... 40,000
500 Lots de ... 100 ... 50,000
LOTS D'APPROXIMATION :
100 Lots d'approximation ... $300 ... $30,000
" " ... 200 ... 20,000
100 " ... 100 ... 10,000
1000 " ... 50 ... 50,000
3,170 Lots s'élevant à ... $535,000
Pour les Cours ou toute autre information à adresser au soussigné. Votre écriture devra être distincte et la signature lisible. On assurera un service plus rapide de la Poste en envoyant une enveloppe portant votre adresse en plein.
Remises par Postal Notes, Express Money Order ou change de New York, dans des lettres ordinaires. Monnaie courante par l'Express (à nos frais). Adresser à
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Adresser vos lettres enregistrées à la New Orleans National Bank, New-Orleans, La.
RAPPELEZ-VOUS que la présence des généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de la parfaite loyauté qui préside à la distribution des lots. Les chances sont égales pour tous. Personne ne saurait prévoir le numéro qui tire un lot.
RAPPELEZ-VOUS que le paiement de tous les lots est GARANTI par QUATRE BANQUES NATIONALES DE LA NOUVELLE-ORLEANS et que les billets sont signés par le président d'une institution dont les dépôts inscrits dans une charte sont reconnus par les tribunaux les plus élevés. Enfin vous dans des contrefaçons et des plus mauvaises.

L'ABEILLE
NOUVELLE-ORLÉANS
JOURNAL QUOTIDIEN,
DISTRIBUÉ.
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
L'Edition hebdomadaire réunit en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine remis beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.
BUREAUX ET ATELIERS :
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.
L'ABEILLE,
Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays
L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour le Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.
BUREAUX ET ATELIERS :
73 73

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

George Kotzmann vs. Thomas Roberts.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 21,601.—En vertu d'un writ de saisie et de vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasins, entre Gravier et Natchez, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 10 septembre 1887, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Un certain lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilot borné par les rues Tchoupitoulas, Tremblée, Rousseau et Soraparu, désigné par le numéro trois, d'un certain plan dressé par Arthur de Armas, daté du 14 avril 1871, et d'un certain croquis fait par J. A. D'Hémecourt, daté du 24 juillet 1878, une copie de quoi est annexé à l'acte ci-dessous référé.

Le dit lot mesure 26 2 pieds 9 pouces de face à la rue Tchoupitoulas sur une profondeur de 124 pieds 3 pouces et 2 lignes sur la ligne du bas et 121 pieds 5 pouces et 2 lignes sur la ligne du haut, le séparant du lot numéro quatre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, avantages appartenant ou y appartenant.

Etant la même propriété que le défendeur a acquis par vente de J. D. Rest, d'après un acte passé pardevant W. J. Castell, notaire, en date de 12 juin 1884.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
10août—10,17,24,31—7,10 sept

VENTES A L'ENCAN

PAR JAS P. GUINAULT.

VACHES LAITIERES.

35 magnifiques vaches laitières, dont 25 avec leurs jeunes veaux.

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur—Bureau : Passage de la Bourse et Bienville.—LE 12 septembre 1887, il sera vendu, à 11 heures du matin, sans aucune réserve, aux Casernes des Etats-Unis, entrée par l'encoignure des rues Delery et Royale, chez Lange—

35 belles vaches laitières de choix, habituées à l'encanie, dont 25 avec jeunes veaux.

Conditions—Au dessous de $50, comptant, de $50 et au dessus, six mois de crédit en billets endossés sur place à la satisfaction du vendeur.
4 sept—

PAR W. I. HODGSON.

ANNONCE JUDICIAIRE

12 Camions (cotton Bonin), Buggy, Barouche, Harnais, dans l'affaire de Denis Cloney vs ses créanciers. Vente à l'encan pour du comptant.

PAR W. I. HODGSON, Encanteur—Bureau, No 13 rue Carondelet, ce SAMEDI, 10 septembre 1887, à midi, à la Bourse d'Encan Cotton Exchange, rue Lucky : 12 Camions (cotton Bonin) et Tarpichon. Premier District de cette ville, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté du 11 août 1887, Dossier No 21 [illegible] dans l'affaire de Denis Cloney vs ses créanciers à l'encheère publique il sera vendu :

Douze Camions (cotton Bonin) et 30 jeux de harnais simples, un Buggy, une Barouche.

Conditions comptant sur les lieux.
4 sept—4, 11, 18, 25.

PAR MATHER & HOMES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Quatrième District, sur la rue Quatrième entre Laurel et Annonciation.

Succession de James Whalen décédé

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Dossier No 21 093.

A l'encan.

PAR MATHER & HOMES—WARREN HOMES, Encanteur—Bureau No 9 rue Carondelet, SAMEDI 10 septembre 1887 à midi à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasins entre Gravier et Natchez alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 10 septembre 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Deux lots de terre dans le faubourg Washington, dans le Premier District de cette ville, dans l'ilot borné par les rues St Ferdinand, Marais (maintenant Royale) Pirosse et Moreau (maintenant Claiborne) de quatre par les numéros un et deux sur un plan fait par E. Surget, arpenteur, en date du 14 juillet 1848 dépeint et désigné sur le plan de Charles Boudousquie arpenteur, lesquels lots ont chacun vingt quatre pieds quatre pouces de face à la rue St Ferdinand sur quatre vingt-sept pieds de profondeur entre lignes parallèles le lot numéro un formant l'angle de la rue St Ferdinand et ces autres monumentaux et ayant ensemble vingt quatre pieds quatre pouces de front sur la rue St Ferdinand sur quatre vingt sept pieds de profondeur entre lignes parallèles et ayant ensemble quarante pieds de front sur la rue Marais sur quatre vingt sept pieds de profondeur entre lignes parallèles et ayant ensemble quarante pieds de front sur la rue Moreau sur quatre vingt sept pieds de profondeur entre lignes parallèles, le lot numéro un formant l'angle de la rue Marais et de la rue Moreau, et ayant ensemble quarante pieds de front sur la rue Marais sur quatre vingt sept pieds de profondeur entre lignes parallèles, le lot numéro un formant l'angle de la rue Marais et de la rue Moreau, et ayant ensemble quarante pieds de front sur la rue Moreau